

HOMÉLIE DU 19^o DIMANCHE ORDINAIRE A (13 août 2023)
(1 Rois 19/9a.11-13a... Psaume 84/9-14... Romains 9/1-5... Matthieu 14/22-33)

Il y aurait tant à dire sur ces deux épisodes bibliques entendus ce matin. Un événement personnel : celui d'Élie... Un autre communautaire : Jésus et ses disciples... Deux événements qui se rejoignent. Je vous propose cependant de les regarder l'un après l'autre, tout en relevant les enseignements que nous pouvons en tirer pour nos propres vies.

Élie est poursuivi. La reine Jézabel veut sa peau ! Il est pris d'un tourment intérieur et rêve que la colère de Dieu se déchaîne sur ses ennemis ! Il s'enferme dans une caverne, le Seigneur lui demande de sortir. Les éléments se déchaînent : un ouragan fend la montagne et brise les rochers. Un tremblement de terre, un feu : et si tout ça était le signe que Dieu passe à l'action ? Mais non, Dieu n'est pas là ! Nous aimerions pourtant que Dieu se manifeste de façon spectaculaire. Ça peut se produire, mais ne recherchons pas ce genre de choses. En effet, l'esprit du Mal voudrait nous faire croire que Dieu est dans l'extraordinaire, dans les miracles ! Résultat : si le miracle attendu ne se produit pas, alors je suis tenté de rejeter l'idée même de Dieu ! L'esprit du Mal nous aveugle pour que nous ne voyions pas notre Dieu dans l'ordinaire de nos jours ! Regardez Élie : il découvre la présence de Dieu dans *"le murmure d'une brise légère"*.

Passons à l'évangile. Jésus *"oblige"* ses disciples à monter dans la barque. Il vient de nourrir la foule au désert. Imaginez le rêve : si la vie pouvait se prolonger ainsi à se prélasser sur l'herbe ! Au lieu de cela, Jésus les pousse à monter dans la barque, à sortir de leur torpeur, à ne pas s'installer, à changer d'horizon. Mais le petit groupe se retrouve seul, sans Jésus... Et cela toute la nuit, à affronter les vagues qui se déchaînent sous un vent violent ! Pendant ce temps, Jésus prie seul dans la montagne. Que peut-il bien dire dans sa prière ? Sans doute confie-t-il à son Père la foule qu'il vient de nourrir et les disciples qu'il sait en danger. Pensons-nous assez, quand la barque de l'Église ou du monde est ballottée de toute part, que Jésus prie pour nous ? Et ce n'est qu'au petit matin que Jésus vient vers eux. Pourquoi a-t-il attendu autant ?... Pris de peur, les disciples croient voir un fantôme ! Ce qui fait dire à Jésus : *"Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur !"* Et il a fallu un certain courage à Pierre pour demander à Jésus la grâce de pouvoir lui aussi marcher sur l'eau ! Une foi exemplaire qui pourtant ne va pas durer ! Il s'enfonce. Un cri : *"Sauve-moi !"*, avant que Jésus ne le saisisse par la main en lui disant : *"Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?"* Nos vies sont ainsi faites : de la peur à la foi, de la foi au doute ! *"Pourquoi as-tu douté ?"* J'aurais envie de répondre : *"Tout simplement parce que les humains ne sont pas faits pour marcher sur l'eau !"*... Jésus permet que nous connaissions ces moments-là, afin que nous prenions la main qu'il nous tend. Et avez-vous remarqué ? C'est alors que le vent tombe. Dans le vent, Jésus n'était qu'un fantôme... Quand le vent s'apaise, ses disciples le reconnaissent : *"Vraiment, tu es le Fils de Dieu"*... Même chose que pour Élie où Dieu n'était pas dans l'ouragan mais *"dans la brise légère"*. Attention, quand nous croyons voir Dieu dans l'extraordinaire, que ce ne soit pas un fantôme ! Finalement, quand l'Église ou le monde tangent dangereusement, soyons sûrs que le Seigneur est là. Il prie pour nous quand nous le croyons absent. Et quand il monte dans la barque, tout s'apaise. De quoi aurions-nous peur ?

Rappelons-nous le psaume avec lequel nous avons prié. Il commençait par ce mot : *"J'écoute"*. J'écoute *"la paix, l'amour, la vérité, le fruit, les pas..."* Tout est silence. Dieu ne parle jamais aussi distinctement que dans le silence. Les motifs de tristesse, certes, ne manquent pas. Rappelons-nous l'apôtre Paul totalement désespéré devant le refus de ses frères juifs. Ils ont tout pour croire : l'appartenance au peuple élu, les alliances, la Loi, le culte, les promesses de Dieu... Et ils semblent avoir tout rejeté d'un revers de main ! N'est-ce pas notre sentiment vis à vis de nos enfants ou petits-enfants ? Pourtant, dit Paul, *"c'est de leur race que Jésus est né"*... Oui, Dieu s'est fait l'un de nous, et beaucoup sont indifférents ! Comment garder l'espérance ? Nous vivons cela dans le voisinage, dans nos familles. Sachons que Jésus tend la main à chacun, chacune. Prenons nous-mêmes cette main qui sauve. Amen.